

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 mars 1774

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 mars 1774, 1774-03-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1949>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit

- Bertrand a reçu trois ou quatre...
- Pulchrè, benè, rectè

RésuméSur le projet de rétablissement des jésuites sous forme d'une communauté destinée à l'instruction de la jeunesse. Le duc d'Aiguillon. Réformer le plan de l'éducation et donner « aux universités plus d'argent et de considération ».

Date restituée22 mars [1774]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.25

Identifiant1586

NumPappas1386

### Présentation

Sous-titre1386

Date1774-03-22

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D18868

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

## Information générales

Langue Français

Source autogr., « A Paris », adr., 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 160

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

123 J. M. D'Alembert  
916-A30  
1774

A Paris ce 22 Mars  
1774.  
160

Pulchre, bonè, rectè; Bertrand a reçu trois ou quatre paquets  
de marons, qu'il a tous égarés, mais il reste encore trois ou quatre  
marons à Paris, que Bertrand recommande à la garde de Raton. Il  
ne s'agit plus aujourd'hui de rétablir hautement et inge-  
rument cette vaine malheureuse, comme l'ajoutait il  
y a quatre ou cinq ans le Roi d'Espagne dans les lettres qu'il  
écrivait à Bertrand, ce même Roi qui depuis... esqui ne  
protège aujourd'hui cette cause, que pour faire une riche  
dépense à des souverains plus sages que lui. Le projet actuel,  
comme Bertrand le dit à Raton, est d'établir une commu-  
nauté de Prêtres, destinée à l'éducation de la jeunesse, qui  
tous Prêtres, qu'ils soient, ne pourront être que Théologiens  
diriger les séminaires; les jésuites pourront être affiliés ou  
du moins affiliés à cette communauté (car on ne les supprime  
pas, du moins par décret). Bien entendu que pour un  
fruits, y auroit le plus, tout le long sera bécoté, et  
qu'il faudra bien se faire rendre, l'usage de la théologie, et  
la direction des séminaires; car tout ce qu'il y a de bon, tout

ce qu'en veulent leurs amis, c'est de fournir un guichet  
de salut qui deviendra bientôt porte cochère. Il faut que  
Narbonne insiste sur ce danger, sur celui qui en résulte pour  
l'État ou ces marchés météoriques, les troubles plus qu'on  
jamais, pour les lois à qui ils ne pardonnent jamais d'avoir  
contribué à leur destruction, pour les ministres les plus  
attachés au Roi, comme tout le due d'alignement qu'ils font  
séparer, s'ils le pensent, d'avoir contribué à cette destruc-  
tion pour son ministère. Le premier usage qu'ils feront  
de leur crédit sera de se venger, & il ne leur coûtera pas  
de mettre le feu pour cela aux quatre coins du Royaume.  
Voulez-vous à quoi bon cette communauté de l'États? Que  
fera-t-elle de mieux que les universités, & quels autres  
communautés déjà occupées de l'éducation? Avez-vous  
peu de communautés nouvelles qu'il faudrait établir,  
il faudrait recueillir les arts pour l'éducation les commu-  
nautés qui s'en occupent, en reformant le plan de cette  
éducation qui en a grand besoin, et en attachant aux

Universités, plus d'argent et de considération. Il y a tant d'hommes  
de mérite qui pour leur fortune, ne qui ne demanderont pas  
rien que de se livrer à cet travail, s'il y en a même une  
opinion honnête de la. Voilà, mon cher Raton,  
de bons maçons de Lyon à cuire, sans compter ceux que  
Raton pourra débaucher même dans la poche. Bertrand lui  
recommande avec confiance cette nouvelle fournée. Peut-  
être même pourroit-il offrir un maçon qui s'annonceroit  
que tous les autres, c'est à dire tous ceux de mettre la main  
aux bords, main, d'une communauté de maçons quelconque,  
ville ou province, par principe, et anti-citoyens par écue. Mais  
ce maçon demande un feu couvert, et une patte aussi  
droite que celle de Raton. Et pour Bertrand baïse bien  
sérieusement la chère patte de Raton.

A Monsieur  
Monsieur de Voltaire  
de l'Académie française  
à Ferney pays de Gex

